

Zemmour lynché par les collabos, lâché par les patriotes « respectables »

écrit par Cyrano | 7 octobre 2019



Il n'y a aucune surprise dans ce qu'il s'est passé, depuis le discours-choc tenu par Éric Zemmour, il y a une semaine, à la convention de la droite. Éric n'a fait que traduire, avec des formules parlantes, ce qu'il dit depuis des années sur les quelques antennes où il a encore le droit de s'exprimer. En toute connaissance de cause, il a expliqué ce qu'était l'islam, ce qu'était la réalité du Grand Remplacement, ce qui attendait les Français, s'ils ne se battaient pas. Il a décrit l'alliance de la djellaba et de la kalachnikov.

Sans surprise, YouTube a censuré son discours. Sans surprise, les collabos, qu'ils soient ministres ou journalistes, l'ont lynché, et comparé à Adolf Hitler, à Drumont, aux pétainistes, aux années 30. Sans surprise, ils ont repris la propagande islamiste, victimisant les malheureux musulmans, comparés aux juifs quatre-vingt-dix ans plus tôt. Sans surprise, le parquet a ordonné une enquête, qui va se traduire par de nouveaux procès contre Éric, contre qui toute la meute des antiracistes va se porter partie civile. Sans surprise, les musulmans

modérés du système, Sifaoui, Zeribi et Boudjellal ont fait leur numéro de taqîya, eux si français, si laïques, si républicains, si patriotes, si offensés par le discours du journaliste du Figaro. Sans surprise, SOS Racisme et toute la clique ont fait leur cinéma, et multiplient les pressions auprès des groupes de presse pour que Zemmour soit privé de parole partout où il peut encore exprimer sa différence. Sans surprise, les sociétés de journalistes ont demandé, sans vergogne, à ce qu'il soit viré du journal où il travaille. Bref, les collabos ont fait leur travail de collabos, comme l'a fort bien démontré Pierre Cassen dans cette vidéo qui marche fort bien, tant elle décrit, sous forme d'humour, la réalité du fonctionnement de la mafia immigrationniste.

.
Disons-le sans détour, seul Eric Zemmour reprend à son compte le discours que tient Riposte Laïque – et d'autres, pas assez nombreux – depuis des années.

Reste à voir les réactions du camp patriote. Certes, tout le monde n'a pas lapidé Éric Zemmour. Heureusement. La réinfosphère, vent debout, a soutenu meilleur défenseur de nos thèses. Beaucoup ont affiché un accord total avec ses propos. Des Michel Onfray, Alain Finkielkraut, Élisabeth Levy, Gilles-William Goldnadel, les organisateurs de la Convention de la Droite, Nicolas Dupont-Aignan, Ivan Rioufol, Gilbert Collard, Robert Ménard, Marine Le Pen, Marion Maréchal, et sans doute quelques autres, ont défendu Éric, et sa liberté d'expression. Mais il y a un hic !

En effet, alors qu'Éric a dressé un descriptif parfaitement lucide de la situation (que vous pouvez retrouver intégralement, malgré la censure YouTube, grâce au travail de Julien Martel), non seulement aucun n'a complété le remarquable travail de l'intervenant, en appuyant et en

validant son analyse, mais la plupart, pour ne pas dire tous, se sont réfugiés dans une ligne voltairienne, tout en se démarquant, sur le fond, de l'intervention de Zemmour. Selon eux, elle serait trop marquée par le pessimisme, ou par une vision globalisante des musulmans. Bref, Éric serait allé trop loin, même s'il en a le droit. Un discours de jésuite !

<http://resistancerepublicaine.com/2019/10/02/retranscription-integrale-du-discours-de-zemmour-a-la-convention-de-la-droite/>

Cette attitude, déjà peu glorieuse, devient inadmissible quand, quelques jours plus tard, comme pour donner raison à l'ensemble des propos tenus par le journaliste du Figaro, un islamiste assassinait quatre policiers, dans le cœur d'un bastion de l'État français, la préfecture de police, et qui plus est dans un service hyper-sensible, le renseignement.

Que leur faut-il de plus pour enfin comprendre la réalité de la situation, à ces patriotes « respectables » ?

On ne peut mieux abandonner Éric Zemmour à sa solitude. Quand il est le seul, parmi les personnalités qui ont accès aux grands médias, à ne pas faire de différence entre islam et islamisme, nos patriotes « respectables » continuent à subir la pression du discours islamiquement correct, nous enfumant avec des « islam radical », « islam extrémiste » et autres foutaises qui leur permettent de dédouaner l'islam. Tous continuent à nous endormir dans des discours faussement rassurants, nous expliquant que la majorité des musulmans serait hostile à sa minorité radicalisée, et qu'ils s'intégreront, comme se sont assimilés les Polonais, Portugais, Italiens et autres immigrés des années 1930 ou 1950. Ont-ils seulement écouté le formidable discours de Brigitte Gabriel, sous-titré par Pascal Hilout, et intitulé : «La majorité pacifique des musulmans n'a aucune importance » ?

Ce que nous attendons des patriotes qui entendent être aux

manettes le plus vite possible, et si possible dès 2022, ce ne sont pas qu'ils entonnent les sornettes de la bien-pensance, dont le sommet fut atteint quand Marine expliqua que l'islam était compatible avec la France et la République. Il y a des questions incontournables, quand on est conscient que l'islam nous a déclaré la guerre, par les attentats, par le djihad quotidien et par les agressions des islamo-racailles, protégées par l'État.

La France peut-elle rester avec 11 millions de musulmans sur son sol, dont 1/3 préfère les lois de la charia à celles de la République. 11 millions aujourd'hui, c'est 15 bientôt, et 20 dans peu de temps. Donc on en vire combien, dès maintenant, et comment fait-on ? Qu'on appelle cela remigration ou rapatriement (la dernière formule de Renaud Camus), qui – à part Robert Ménard, qui se dit scandalisé par cette perspective – peut croire qu'on pourra éviter cette étape, si on veut éviter la guerre ? Et on s'en fout qu'ils se disent « français », alors que pour la plupart, ils vomissent notre pays, et chérissent celui de leurs parents.

La France peut-elle accepter, après le drame de la préfecture de police, que des musulmans, même quand ils ne sont pas fichés, occupent des places stratégiques dans des lieux sensibles ? Rappelons qu'en pleine guerre froide, on évinçait les communistes de ces postes, ce qui n'était pas scandaleux. Alors, laisse-t-on des musulmans, même pas fichés, dans la police, dans la gendarmerie, dans les transports, dans le nucléaire et autres endroits stratégiques ?

L'islam a tué hier, l'islam tue aujourd'hui, l'islam tuera demain. Certes, Manuel Valls nous disait que nous en avons pour vingt ans (mais lui est parti se planquer en Espagne). Mais il serait temps d'expliquer aux Français, suite aux propos de Zemmour, ce qu'il faut faire pour ne pas continuer à se faire tuer, et durant bien plus de vingt ans. On continue à faire venir, par les migrants, des centaines de milliers de nouveaux venus, tous les ans, dont beaucoup renforceront la

cinquième colonne de l'islam ?

Dans ce contexte, ne pas exiger l'interdiction de toute visibilité de l'islam dans l'espace public (mosquées, voiles, kamis, djellabas, librairies Tahwid, boucheries halal) et le renvoi de tous les Arabo-musulmans qui se comportent en occupants et en conquérants, n'est-ce pas admettre, avec résignation, que la France a déjà perdu la guerre, et que ce n'est qu'une histoire de temps ?

Tout le contraire de ce que disait Éric Zemmour, dans sa conclusion :

Ne croyez pas ces optimistes qui sont comme les pacifistes de toutes les époques. Ils s'aveuglent volontairement, ils sont comme Aristide Briand, ce grand pacifiste d'après la Première Guerre mondiale qui criait « Guerre à la guerre » et écrivait au chancelier allemand Streisemann : « Je jette au panier tous les jours des rapports de mon état-major qui me montrent des preuves du réarmement de l'Allemagne. »

De même nos Briand d'aujourd'hui mettent au panier toutes les collections de Coran qu'on leur apporte remplies de sourates qui donnent l'ordre d'égorger tous les mécréants, les infidèles, les juifs et les chrétiens.

Ne croyez pas les optimistes. Récitez-vous la célèbre phrase de Bernanos que beaucoup connaissent déjà : « L'optimisme est la fausse espérance des lâches et des imbéciles, la vraie espérance est le désespoir surmonté ».

Mais je sais que si vous êtes ici aujourd'hui, c'est que vous surmontez.

Jaurès disait, lui, que le courage, c'était de chercher la vérité, et de la dire. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'à part Éric Zemmour, on ne voit pas beaucoup de « courageux » qui osent dire la vérité sur l'islam.

<https://ripostelaique.com/zemmour-lynche-par-les-collabos-lache-par-les-patriotes-respectables.html>